

# Évolution du commerce mondial en 2001 et perspectives pour 2002

## 1. Principales caractéristiques

L'année 2001 a été marquée par un ralentissement plus net que prévu de l'expansion de la production et par une diminution du commerce au niveau mondial. Le PIB mondial, qui l'année précédente avait enregistré le taux de croissance le plus élevé depuis plus d'une décennie, a progressé d'environ 1,5%. Le commerce mondial a fléchi de 1,5% après avoir augmenté de 11% l'année précédente. Pour la première fois depuis 1982, la croissance du commerce mondial a été négative. L'essoufflement de la croissance de la production mondiale est imputable à un recul sur les marchés des principaux pays industrialisés et dans les économies d'Asie de l'Est où les industries des technologies de l'information représentent une part importante de la production totale.

Si l'on replace le ralentissement observé récemment dans une perspective historique, on peut voir que les trois baisses de l'activité économique mondiale intervenues depuis 1970 étaient plus fortes que celle de 2001, car chaque fois la croissance de la population mondiale était supérieure à la croissance de la production mondiale, ce qui n'a pas été le cas en 2001.<sup>1</sup>

Les gouvernements et les banques centrales des principales économies ont réussi à atténuer les répercussions de la faiblesse de l'investissement et de la consommation et à amortir les conséquences du choc du 11 septembre sur la confiance des entreprises et des consommateurs. Le ralentissement de l'activité économique mondiale n'a pas été déclenché par un resserrement de la politique monétaire (comme en 1981) ni par des politiques budgétaires restrictives dans les pays industrialisés.<sup>2</sup>

Entre 2000 et 2001, les soldes budgétaires des administrations publiques des pays industrialisés soit ont affiché un excédent moindre (par exemple États-Unis et Royaume-Uni), soit d'excédentaires sont devenus déficitaires (par exemple zone euro), soit ont continué d'accuser un gros déficit (par exemple Japon).<sup>3</sup> L'expansion de la consommation privée dans les pays industrialisés s'est ralentie en raison d'une croissance plus faible des revenus et d'une très faible augmentation du taux d'épargne des particuliers, mais en s'établissant à 2,2% elle est restée supérieure à la croissance globale de la demande.

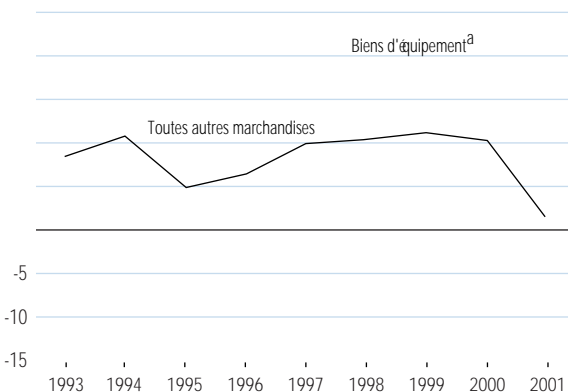
Le léger ralentissement de l'expansion de la consommation privée et publique dans les pays industrialisés contrastait fortement avec la contraction de l'investissement en 2001. L'investissement fixe, qui avait été un moteur de la croissance économique pendant la deuxième partie des années 90, a été pour beaucoup dans la faiblesse de l'activité économique mondiale. Le recul de l'investissement a été très différent selon les régions industrialisées. En Amérique du Nord, la baisse a concerné surtout l'investissement autre que résidentiel alors que l'investissement résidentiel continuait d'augmenter. Dans l'UE et au Japon, par contre, l'investissement résidentiel a fortement fléchi alors que l'investissement autre que résidentiel restait stationnaire.

La vive contraction de l'investissement fixe autre que résidentiel observée en Amérique du Nord en 2001 (-3%), après un bond de presque 10% l'année précédente, a été un facteur essentiel du ralentissement du commerce mondial, en particulier pour les biens d'équipement. Une analyse des importations des États-Unis au cours du dernier cycle économique montre que les importations de biens d'équipement ont été l'élément le plus dynamique jusqu'en 2000, puis ont chuté de manière spectaculaire en 2001 (voir le graphique 1).

Graphique 1

### Augmentation et diminution des importations de biens d'équipement aux États-Unis, 1993-2001

(Variation annuelle du volume, en pourcentage)



<sup>a</sup> À l'exclusion des produits de l'industrie automobile.

L'éclatement de la bulle dans le secteur des technologies de l'information en 2001 a été l'aspect le plus marquant de la contraction de l'investissement autre que résidentiel observé cette année-là. Bien que l'infléchissement de la courbe de rentabilité et des perspectives commerciales pour les industries des technologies de l'information soit intervenu au début de 2000, ce n'est qu'en 2001 que la baisse des dépenses consacrées par les investisseurs et les consommateurs au matériel de ce secteur a atteint son point culminant. Parmi les industries de composants des technologies de l'information, celle des semi-conducteurs a été particulièrement touchée, comme l'atteste une chute de 29% de la valeur globale de ses ventes. Il y a eu également, pour la première fois depuis plus de 15 ans, un recul des ventes à la pièce d'ordinateurs personnels. Même les ventes de téléphones mobiles qui avaient progressé de plus de la moitié en 2000 sont restées stationnaires, la baisse enregistrée sur les marchés d'Europe septentrionale et occidentale ne pouvant pas être entièrement compensée par l'expansion des marchés en Asie. Le fléchissement de la demande de produits des technologies de l'information a eu des répercussions spectaculaires sur les économies d'Asie de l'Est qui s'étaient dotées de ce type d'industrie et spécialisées dans l'exportation de ces produits. Conséquence directe de l'effondrement de la demande de produits des technologies de l'information, certaines de ces économies d'Asie de l'Est ont connu leur première récession depuis 30 ans (par exemple Singapour, Taipei chinois).

Les mouvements de capitaux, en particulier l'investissement étranger direct, ont fortement augmenté pendant la deuxième moitié des années 90 non seulement en valeur absolue, mais aussi par rapport au PIB mondial. Le ratio des apports de

<sup>1</sup> FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2002, page 10. Pour le commerce mondial, en revanche, la baisse de 2001 a été plus forte que celle qui s'est produite il y a dix ans, tout en restant inférieure à celles de 1975 et 1982.

<sup>2</sup> BRI, Rapport annuel 2002.

<sup>3</sup> Le FMI indique que pour les principaux pays avancés, le déficit budgétaire des administrations publiques a continué de se creuser passant de 0,3 à 1,3% du PIB entre 2000 et 2001 (FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2002, page 17).

capitaux bruts au PIB pour les pays développés a atteint plus de 15% en 1999/2000, soit plus de trois fois le niveau enregistré au début des années 90. En 2001, par contre, les apports de capitaux bruts ont diminué de plus d'un tiers, la baisse concernant essentiellement les mouvements de capitaux entre les pays développés. Le recul des marchés boursiers et la fin de la vague de fusions et d'acquisitions ont entraîné une réduction sensible des courants d'IED entre les pays développés. En 2001, alors que les apports nets de capitaux aux cinq pays d'Asie de l'Est en crise restaient négatifs pour la cinquième année consécutive, l'Amérique latine a enregistré d'importantes entrées nettes de capitaux. Ces dernières représentent toutefois peu de chose à côté de celles des États-Unis qui ont atteint quelque 300 milliards de dollars EU, soit environ cinq fois plus. Le déficit des comptes courants des États-Unis qui s'est encore élargi pour atteindre un niveau record de 300 milliards de dollars EU (l'équivalent de 4% du PIB) a pu être financé par un recours accru aux prêts bancaires et aux achats d'obligations des États-Unis à un moment où les flux entrants nets d'IED accusaient une forte baisse. Le dollar EU s'est apprécié par rapport à toutes les principales monnaies (yen, euro, livre anglaise), ce qui a réduit les prix à l'importation et amélioré encore la compétitivité des marchandises étrangères sur ce marché des États-Unis. Cette évolution est certes une bonne chose dans la mesure où elle aide à maintenir un faible taux d'inflation aux États-Unis, mais elle contribue aussi à creuser le déficit des comptes courants du pays. Ce déficit, qui est important et ne cesse de croître, ne peut à tr

antgrs ee plrs strr à cqui216riqrdes ancifs pansala224ms dsou la Tj -1.946 01.194 TD (fortmed'obligations dt d'actions dt d210 cçcumu  
alr

de 1% en 2001, premier taux négatif enregistré depuis 1982. Par contre, le PIB mondial a continué d'augmenter légèrement sur l'ensemble de l'année grâce au secteur des services qui est généralement moins touché par les variations cycliques que le secteur des marchandises. La production manufacturière, qui affiche habituellement une croissance plus dynamique que l'agriculture et le secteur minier, a régressé en 2001 après avoir enregistré en 2000 la plus forte croissance annuelle depuis plus d'une décennie. Même si la production agricole et minière a également été affectée par l'évolution cyclique défavorable, les conséquences ont été beaucoup moins lourdes que pour le secteur manufacturier. La production minière, qui est largement déterminée par l'évolution dans le secteur des combustibles, est restée stationnaire tandis que la production agricole augmentait légèrement en 2001. La structure des échanges mondiaux par secteur a largement reflété les faits nouveaux survenus dans le domaine de la production. Le commerce des produits manufacturés a diminué de près de 3% tandis que celui des produits agricoles et miniers progressait de 1,5%. Toutefois, en raison de la part importante du secteur manufacturier dans l'ensemble du commerce mondial de marchandises, celui-ci a reculé davantage que la production totale de marchandises (voir le graphique 2). Ce phénomène n'est pas inhabituel dans une phase descendante et ne devrait pas être considéré comme une nouvelle caractéristique ou un changement structurel des courants d'échanges mondiaux.

moyenne des exportations asiatiques. Les exportations de l'Amérique du Nord ont légèrement diminué et celles de l'Europe occidentale ont reculé de près de 2% sous l'effet de diverses épizooties qui ont fait baisser la production animale de l'Europe occidentale et ont suscité chez les consommateurs de nombreuses préoccupations quant à la sécurité sanitaire des produits alimentaires, d'où une baisse de la consommation de viande.

Le groupe des économies en transition est resté l'exportateur le plus dynamique de produits miniers pour la deuxième année consécutive. Les deux principaux exportateurs nets de cette catégorie de produits, le Moyen-Orient et l'Afrique, ont accru leurs expéditions un peu plus rapidement que la moyenne mondiale. Les trois régions importatrices nettes ont enregistré une croissance en 2001 (l'Europe occidentale),

catégorie 125 produits

télécommunication.<sup>7</sup> C'est la plus forte baisse enregistrée en 2001 pour une grande catégorie de produits, et elle contraste beaucoup avec l'évolution observée au cours de la décennie écoulée pendant laquelle les échanges de ce groupe de produits ont progressé annuellement de 12%, soit deux fois plus vite que le commerce mondial (voir le graphique 3).

Deuxièmement, le net renversement de tendance concernant la production, qui s'est accrue fortement en 2000 et a reculé en 2001, a laissé sa marque sur des produits très sensibles aux variations cycliques comme les métaux non ferreux ainsi que le fer et l'acier. Les exportations de ces deux catégories de produits ont progressé plus vite que les exportations totales en 2000 et ce sont elles qui ont accusé les baisses les plus brutales en 2001. L'évolution aussi bien des prix que de la demande a contribué à ces variations cycliques importantes.

Troisièmement, la chute de 9% des prix du pétrole brut a été le principal facteur à l'origine du recul de 8% des exportations mondiales de combustibles, le volume des combustibles échangés étant resté à peu près le même que l'année précédente.

Enfin, les exportations de textiles ont accusé une baisse supérieure à la moyenne en 2001, ce qui confirme une tendance à long terme selon laquelle la croissance du commerce dans ce secteur est régulièrement inférieure à l'expansion du commerce mondial. La part des textiles dans le commerce mondial de marchandises est tombée de 3,1% en 1990 à 2,5% l'an dernier.

restées stationnaires alors que celles des matières premières agricoles ont reculé de 8% en raison de la faiblesse des prix.

S'agissant des trois principales catégories de services commerciaux, les variations annuelles sont restées dans une fourchette étroite et toutes les catégories ont été touchées de la même façon par la contraction des échanges de services commerciaux intervenue en 2001. Les événements du 11 septembre ont eu une incidence bien perceptible mais néanmoins modérée, en particulier sur les recettes globales au titre des services de transports aériens, des services relatifs aux voyages et autres services commerciaux (voir le tableau IV.2).

En 2001, dans chacune des sept grandes régions géographiques<sup>8</sup>, la croissance des exportations et des importations a été beaucoup plus faible que l'année précédente en raison du ralentissement de l'activité économique mondiale et d'une nouvelle baisse des prix en dollars pratiqués dans le commerce international. Dans chacune des quatre principales régions commerçantes, l'Europe occidentale, l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine, il y a eu une baisse de la valeur aussi bien des exportations que des importations.

Les **économies en transition**, en revanche, ont enregistré une progression en valeur à la fois de leurs exportations et de leurs importations de marchandises. Ce résultat remarquable s'explique, entre autres, par la vigueur relative des flux entrants d'IED et par le renforcement des liens de production dans de nombreux secteurs entre l'Europe centrale et orientale et l'Europe occidentale. Les exportations de produits manufacturés de l'Europe centrale/orientale vers l'UE (ou l'Europe occidentale) se

9ive 16eir le t5ptrbers8cteurs entre66be

télécommunication dans les exportations totales se situait en 2000 entre un tiers et un peu plus de la moitié, ont enregistré des baisses à deux chiffres de leurs exportations et importations de marchandises<sup>9</sup> (voir le tableau III.73).

L'Amérique du Nord, qui avait été un moteur essentiel de l'évolution du commerce mondial entre 1996 et 2000 a vu, en 2001, aussi bien ses exportations que ses importations diminuer de 6%, taux supérieur à la moyenne. Les importations de fer et d'acier ainsi que de matériel de bureau et de télécommunication ont chuté de près de 20% en 2001, alors que pour tous les autres produits manufacturés la baisse est restée inférieure à 5%. Les importations de combustibles et de métaux non ferreux ont fléchi d'environ 10%, essentiellement en raison de la diminution des prix. Les produits alimentaires et les produits chimiques sont les seuls groupes de produits pour lesquels il n'y a pas eu de recul d'une année sur l'autre à la fois des exportations et des importations. L'évolution du commerce par produit reflétait la faiblesse des dépenses d'équipement en général et des achats de produits des technologies de l'information en particulier (voir le tableau III.10).

Graphique 4

### Commerce mondial des marchandises par région, 2001

(Variation annuelle en pourcentage)

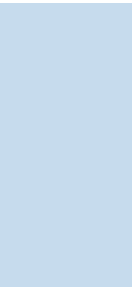
14,0 11,3 11,7 9,0 2,7 5,4 1,8 1,1 0,4 0,6 4,6

croissance du commerce avait été la plus soutenue pendant les années 90, ont accusé une baisse en valeur un peu inférieure à celle de 4% observée pour le commerce mondial de marchandises. Les exportations de la région ont pâti d'un net recul des prix des combustibles, du café et d'autres produits de base. L'Amérique du Nord absorbant plus de 60% des exportations de l'Amérique latine, la forte contraction des importations des États-Unis a eu des incidences négatives sur les expéditions de l'Amérique latine – essentiellement celles du Mexique. Le Brésil, deuxième grand exportateur de la région, a affiché une croissance exceptionnelle des exportations malgré l'évolution défavorable des prix et la forte réduction des importations de l'Argentine, son principal partenaire commercial dans le cadre du MERCOSUR (voir les tableaux III.23 et III.24).

La chute de près de 10% des prix du pétrole brut en 2001 a pesé sur les exportations de l'Afrique, les combustibles ayant représenté plus de la moitié des exportations de marchandises de la région en 2000. Malgré la baisse des prix de nombreux produits de base dont l'exportation présente beaucoup d'intérêt pour bien des pays africains, comme le café et le coton, les exportations de produits alimentaires vers l'Europe occidentale ont progressé. Les exportations de produits manufacturés de l'Afrique ont également enregistré des taux de croissance positifs en 2001, atteignant un nouveau chiffre record de 36 milliards de dollars. Les importations africaines ont également progressé, les hausses à deux chiffres concernant les exportateurs de pétrole (Nigeria, Libye et Tunisie) étant en partie seulement annulées par la contraction des importations de l'Afrique du Sud, de l'Égypte et du Maroc, trois des cinq principaux importateurs de marchandises africains (voir le tableau III.59).

Les échanges mondiaux de services commerciaux sont restés stationnaires en 2001 après avoir progressé de 6% en 2000. Cette forte décélération tient dans une large mesure à l'évolution du commerce en Asie et en Amérique du Nord, même si l'Amérique latine et le Moyen-Orient ont également vu leurs échanges stagner ou reculer. À l'origine de ce renversement de tendance notable, il y a l'évolution des importations de services commerciaux des États-Unis qui ont diminué de 7% en 2001 après s'être accrues de 16% l'année précédente. Toutes les catégories de services ont été touchées, mais ce sont les dépenses au titre des voyages qui ont accusé la plus forte baisse (-8%). Les exportations totales de services de l'Amérique du Nord ont beaucoup moins fléchi que ses importations en 2001, même si la contraction des recettes de la région au titre des transports et des voyages a été un peu plus forte que celle des dépenses correspondantes. L'évolution divergente des échanges totaux de services commerciaux est imputable à la catégorie "autres services commerciaux" pour laquelle il y a eu augmentation des recettes, mais baisse des dépenses. Ce recul plus important des autres services commerciaux peut s'expliquer dans une large mesure par les paiements au titre de l'assurance liés aux pertes économiques provoquées par les événements du 11 septembre (voir les tableaux III.4 et III.5).

Les demandes d'indemnisation auprès des assureurs étrangers sont comptabilisées comme des réductions des dépenses au titre de l'assurance (primes d'assurance). Si l'on excluait la chute de 7,9 milliards de dollars EU des importations de services d'assurance des États-Unis, la baisse globale des importations de services de l'Amérique du Nord s'établirait en 2001 à 3%, soit le même taux que pour les exportations de services de cette région.<sup>10</sup>





## Commerce des pays les moins avancés

Malgré un environnement commercial défavorable, caractérisé par une baisse des prix des produits de base et un ralentissement de l'activité économique dans les principales régions développées, le groupe des pays les moins avancés a enregistré une augmentation modérée des exportations et importations de marchandises en 2001 (voir les tableaux 3 et III.84). Les résultats ont été très variables selon les pays. D'après des données et estimations préliminaires, 16 des pays les moins avancés ont accusé une baisse à deux chiffres des exportations de marchandises en 2001, tandis que dix autres enregistraient une hausse à deux chiffres pour la deuxième année consécutive. Sous l'effet de la chute des prix du pétrole brut, les PMA exportateurs de pétrole ont tous connu, à l'exception de la Guinée équatoriale, une vive contraction de leurs exportations. La Guinée équatoriale a accru sa production de pétrole de 60% et le volume de ses exportations de ce produit a fortement augmenté.

Parmi les PMA exportateurs de produits manufacturés, ceux qui exportent essentiellement des vêtements et autres produits à forte intensité de main-d'œuvre n'ont guère été touchés par le repli général du commerce mondial de produits manufacturés. Leurs exportations globales de marchandises se sont accrues de 9% en 2001, même si deux des huit exportateurs ont accusé une baisse des exportations due à la s er.0 1 entation modérée desoliwuls -1.194



d'exportation. Il s'agit essentiellement d'îles qui dépendent des recettes du tourisme (voir le tableau III.83). Pour l'ensemble des pays les moins avancés, les voyages constituent de loin la principale catégorie de services dans les exportations de services commerciaux. Contrairement aux exportations de marchandises, les exportations de services commerciaux des PMA ont été moins dynamiques que le commerce mondial de services dans les années 90 et en 2001.

---

## 5. Évolution du commerce de marchandises dans le cadre des principaux accords commerciaux régionaux

Les accords commerciaux régionaux (ACR) se sont multipliés ces dernières années. Leur nombre a fortement augmenté au cours des années 90 et à la fin de 2001, 159 ACR avaient été notifiés par les Membres de l'OMC.<sup>11</sup> Selon les estimations, les échanges entre les parties à des accords commerciaux régionaux représentent 43% du commerce mondial de marchandises. Ces estimations couvrent tous les types d'accords commerciaux régionaux: accords bilatéraux, accords plurilatéraux et accords préférentiels non réciproques.

Une analyse complète de l'évolution du commerce en 2001 n'a pas encore été effectuée pour tous les ACR, mais on trouvera ci-après des indications concernant les principaux ACR plurilatéraux. Le recul du commerce mondial de marchandises en 2001 transparait également dans les résultats commerciaux obtenus dans le cadre des accords commerciaux régionaux. Pour les quatre principaux ACR, les échanges entre les parties ont diminué, mais à des rythmes très différents. Ils ont fléchi de moins de 2% pour l'Union européenne, de près de 7% pour l'ALENA et de plus de 10% pour l'ANASE et le MERCOSUR. La part des exportations mondiales de marchandises correspondant aux échanges entre les parties aux quatre principaux ACR plurilatéraux a légèrement augmenté pour atteindre 36% en 2001. Cette faible hausse est imputable aux échanges entre les membres de l'UE qui ont moins régressé que le commerce mondial de marchandises et viennent largement en tête des flux commerciaux entre parties à un ACR (1 400 milliards de dollars).

Pour l'UE, la part des échanges entre les membres dans les exportations totales a diminué pour la deuxième année consécutive, tombant à son plus bas niveau depuis 1997. La part des échanges entre les membres dans les importations de l'UE, en revanche, est un peu remontée par rapport à 2000, année où

varie toujours considérablement selon les divers groupements, la part de ces échanges dans les importations allant de plus de 60% dans le cas de l'UE à environ un huitième pour le groupe ANDIN. Le graphique 8 ci-dessus semble faire apparaître un autre élément, à savoir que l'augmentation générale de la part des échanges intrarégionaux intervenue dans le cadre de tous les ACR pendant la première moitié des années 90 s'est interrompue pendant la seconde moitié. Pour tous les grands ACR, à l'exception de l'ANASE, la part représentée par les échanges intrarégionaux en 2001 était égale ou inférieure au niveau atteint quatre ans auparavant.

## 6. Détails sur l'évolution du commerce en 2001 par région géographique et par pays

### Amérique du Nord

La quasi-stagnation de l'économie des États-Unis et la chute brutale des dépenses d'équipement dans ce pays ont entraîné en 2001 une contraction du commerce de l'Amérique du Nord aussi bien en valeur qu'en volume. Pour la première fois depuis 1991, le volume à la fois des exportations et des importations de marchandises a diminué. Le ralentissement des échanges a été à peu près le même pour le Canada et les États-Unis, bien que le volume des exportations des États-Unis ait fléchi un peu plus vite que celui des importations, ce qui n'a pas été le cas du commerce canadien. Le recul du volume des exportations de l'Amérique du Nord a été très prononcé pour les produits manufacturés et modéré pour les produits agricoles ainsi que pour les produits miniers (voir le tableau 4).

Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord par destination ont considérablement varié en 2001. Les valeurs nominales des exportations de marchandises ont fléchi beaucoup plus vite que la moyenne pour les expéditions vers l'Asie qui en 2001 représentaient 21% des exportations nord-américaines. Il y a une différence notable entre les exportations vers la République de Corée et le Japon, qui ont reculé de 20 et 12% respectivement, et celles à destination de la Chine, qui se sont accrues de 17%. Les exportations intra-Amérique du Nord ainsi que les expéditions vers le Mexique ont également régressé plus vite que la moyenne, mais représentaient encore la moitié des

exportations de marchandises de la région. Les expéditions nord-américaines vers l'Amérique latine, à l'exclusion du Mexique, ont stagné de même que celles à destination du Moyen-Orient. Une hausse à deux chiffres a été observée pour les expéditions vers l'Afrique et les économies en transition, qui ne représentent au total que 2% des exportations nord-américaines. Les exportations vers l'Europe occidentale, qui sont un peu inférieures à celles à destination de l'Asie, ont fléchi de 4%, c'est-à-dire moins que la moyenne. L'évolution en 2001 représente un renversement de tendance peu marqué par rapport à la période 1990-2000 pendant laquelle les exportations intra-Amérique du Nord et les expéditions vers l'Amérique latine ont progressé presque deux fois plus vite que celles à destination de toutes les autres régions, y compris l'Asie (voir le tableau III.12).

Les importations de marchandises en provenance d'Asie ont représenté un tiers des importations nord-américaines. Les importations en provenance de la Chine ont continué d'augmenter tandis que celles en provenance de tous les autres grands fournisseurs ont accusé une vive contraction. Les importations nord-américaines en provenance d'Europe occidentale ont stagné, la

contractée dans cinq autres pays d'Amérique latine. Une croissance positive – mais généralement moindre – a été observée pour 25 pays, y compris le Brésil, représentant plus d'un tiers du PIB de l'Amérique latine.

Le volume des exportations de marchandises de l'Amérique latine s'est accru en moyenne de 2%. Cette croissance moyenne masque une évolution très divergente entre le Mexique – principal exportateur de la région – et les autres pays d'Amérique latine, en particulier le Brésil, dont les volumes d'exportation ont augmenté. En ce qui concerne les exportations par secteur, les exportations de produits agricoles de l'Amérique latine ont, selon les estimations, fortement progressé en volume, alors que celles de produits miniers et de produits manufacturés ont stagné. Il y a eu une vive décélération du volume des importations de la région, due surtout aux importations mexicaines, qui après avoir augmenté de près de 20% en 2000 ont fléchi de 4% en 2001 (voir le tableau 5).

Les prix à l'exportation des marchandises latino-américaines ont baissé de 5%, beaucoup plus vite que les prix à l'importation, à l'inverse de ce qui s'était produit en 2000. Cette évolution est due principalement aux prix du pétrole qui ont augmenté en 2000 et diminué en 2001. Il y a eu aussi une chute brutale des prix à l'exportation de certains produits de base autres que les combustibles, en particulier le café qui est un produit d'exportation important dans un certain nombre de pays d'Amérique centrale.<sup>12</sup>

La valeur en dollars des exportations et importations de marchandises de l'Amérique latine a reculé de 3 et 2% respectivement en 2001, ce qui marque un changement spectaculaire par rapport à la croissance à deux chiffres enregistrée en 2000. La décélération du commerce de services de la région en 2001 a été à peine moins marquée que celle que l'on a observée pour le commerce de marchandises, et là encore ce résultat décevant tient essentiellement à l'évolution des échanges du Mexique.

Le graphique 9 donne des renseignements sur le commerce de marchandises de l'Amérique latine par pays, qui complètent les données relatives aux résultats commerciaux globaux de la région.<sup>13</sup> Les pays sont classés par ordre décroissant, de gauche à droite, en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001. Le premier tableau en haut à droite indique le commerce de marchandises par habitant et montre que les 12 plus petites nations commerçantes d'Amérique latine ont enregistré un niveau de commerce par

habitant supérieur à la moyenne. Les tableaux du milieu indiquent les variations annuelles de la valeur des exportations et des importations par pays. Sur les 36 pays mentionnés, 21 ont enregistré une diminution et 15 une augmentation aussi bien des exportations que des importations. Les variations annuelles en 2001 sont plus prononcées pour les importations que pour les exportations. Les importations des pays exportateurs de pétrole (Venezuela, Colombie et Équateur) ont continué de progresser, tandis que celles de l'Argentine, pays touché par la crise, ont fortement diminué. La ligne en pointillé indique la moyenne régionale.

Les tableaux en bas du graphique 9 donnent une idée de l'évolution à moyen terme en présentant les taux de croissance du commerce par pays entre la moyenne des années 1989-1991 et celle des années 1999-2001. Pour cette période, le Mexique, le Costa Rica, El Salvador et le Panama ont été les nations commerçantes les plus dynamiques d'Amérique latine alors que Cuba et Sainte-Lucie ont accusé un net recul. En raison du relâchement de ses liens commerciaux traditionnels avec les économies aujourd'hui en transition, Cuba est le seul pays d'Amérique latine dont ni les importations ni les exportations n'ont progressé pendant cette période. Les 13 principales nations commerçantes d'Amérique latine affichaient en 2001 une croissance à moyen terme des exportations et des importations beaucoup plus forte que celle des petites nations commerçantes de la région.

### Europe occidentale

La croissance économique de l'Europe occidentale s'est essouffée en 2001, la croissance du PIB régional étant proche de 1,5%, soit la moitié seulement du taux enregistré l'année précédente. L'expansion du commerce en volume, qui avait été deux fois plus rapide que celle de la production en 2000, s'est ralentie en 2001. Les importations ont fléchi plus fortement que les exportations, reflétant l'atonie de la demande régionale (voir le tableau 6). En conséquence, les échanges intra-UE ont été plus faibles que le commerce de l'UE avec l'ensemble des autres régions. Les exportations de produits agricoles de l'Europe occidentale ont, selon les estimations, diminué de près de 2% et

<sup>12</sup> La part du café dans les exportations de marchandises d'El Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua a dépassé un cinquième en 1998-1999.

<sup>13</sup> La présentation des données par pays est identique dans les graphiques 10 à 14.

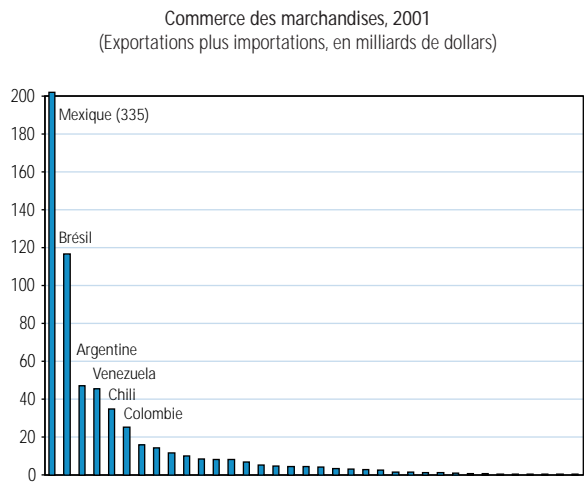
Tableau 5

### Évolution du PIB et du commerce en Amérique latine, 1990-2001

(Variation annuelle en pourcentage)

|                       | Amérique latine |      |      |      | Mexique |      |      |      | Autres pays d'Amérique latine |      |      |      |
|-----------------------|-----------------|------|------|------|---------|------|------|------|-------------------------------|------|------|------|
|                       | 1990-00         | 1999 | 2000 | 2001 | 1990-00 | 1999 | 2000 | 2001 | 1990-00                       | 1999 | 2000 | 2001 |
| PIB                   | 3,3             | 0,1  | 3,5  | 0,3  | 3,5     | 3,6  | 6,6  | -0,3 | 3,2                           | -0,6 | 2,9  | 0,5  |
| Marchandises          |                 |      |      |      |         |      |      |      |                               |      |      |      |
| Exportations (valeur) | 9               | 7    | 20   | -3   | 15      | 16   | 22   | -5   | 6                             | 0    | 19   | -2   |
| Importations (valeur) | 12              | -3   | 16   | -2   | 15      | 14   | 23   | -4   | 9                             | -14  | 11   | -1   |
| Exportations (volume) | 9               | 5    | 8    | 2    | 14      | 12   | 13   | -2   | 6                             | -1   | 4    | 7    |
| Importations (volume) | 11              | 0    | 13   | -1   | 13      | 15   | 19   | -4   | 9                             | -10  | 7    | 1    |
| Services commerciaux  |                 |      |      |      |         |      |      |      |                               |      |      |      |
| Exportations (valeur) | 7               | 1    | 11   | -3   | 7       | 1    | 17   | -7   | 7                             | 1    | 9    | -1   |
| Importations (valeur) | 7               | -4   | 12   | 0    | 5       | 12   | 19   | -1   | 8                             | -8   | 10   | 0    |

**Graphique 9**  
**Amérique latine. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001**  
 (Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)



Commerce des marchandises par habitant, 2001  
 (Exportations plus importations, en dollars) s Brésil

Argentine 0.1830 TD()Tj0.204 0 TI

Exportations de marchandises, 2001  
 (Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)

Importations de marchandises, 2001  
 (Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)

Exportations de marchandises, 1990-2000<sup>a</sup>  
 (Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)

Importations de marchandises, 1990-2000<sup>a</sup>  
 (Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)

celles de produits manufacturés se sont légèrement contractées en 2001 après avoir enregistré une hausse à deux chiffres en 2000.

L'évolution de la valeur en dollars du commerce de l'Europe occidentale a été très proche de celle en volume, les prix n'ayant que très peu changé. La valeur en dollars des exportations et des importations de services commerciaux a légèrement progressé par rapport à l'année précédente.

Le commerce de marchandises par pays de l'Europe occidentale est indiqué au graphique 10. Les pays ayant enregistré une baisse de leurs importations sont plus nombreux que ceux dont les importations ont stagné ou augmenté. En particulier, les sept principales nations commerçantes d'Europe occidentale ont vu leurs importations reculer. Pour ce qui est des exportations, le nombre de pays dans lesquels elles ont diminué est à peu près le même que celui des pays dans lesquels elles ont progressé. Quatre pays ont accusé une baisse à deux chiffres aussi bien des exportations que des importations.<sup>14</sup> Le recul du commerce de Malte est étroitement lié à la crise dans le secteur mondial des technologies de l'information, le matériel de bureau de télécommunication représentant plus de 40% des échanges de marchandises de ce pays.

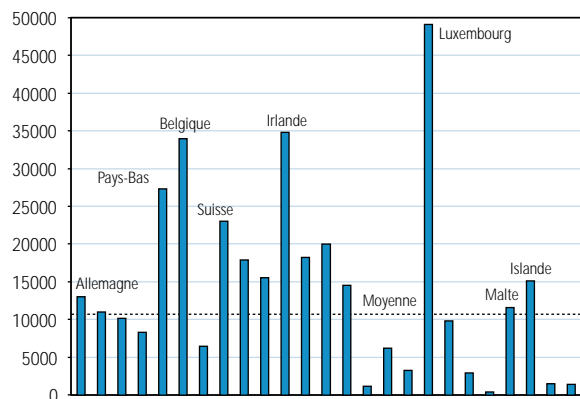
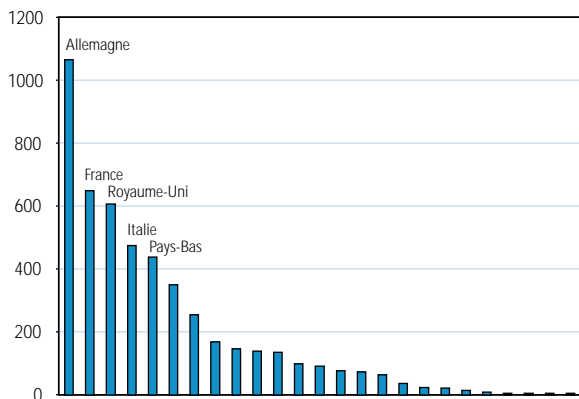
L'évolution à moyen terme du commerce en Europe occidentale met en évidence la croissance supérieure à la moyenne des échanges des Pays-Bas, de l'Espagne, de l'Irlande, de la Turquie et de Malte. La progression exceptionnelle du commerce de l'Irlande pendant les années 90 tient dans une large mesure à l'expansion du secteur national des technologies de l'information qui représentait plus de 30% des exportations et des importations du pays en 2000.

---

#### Économies en transition

La croissance économique est restée soutenue en 2001 dans les économies en transition. La Russie et l'Ukraine,

**Graphique 10**  
**Europe occidentale. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001**  
 (Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la



20  
15  
10  
5  
0  
-5  
-10  
-15  
-20

15  
10  
5  
0

20  
15  
10  
5  
0  
-5  
-10  
-15  
-20

15  
10  
5  
0



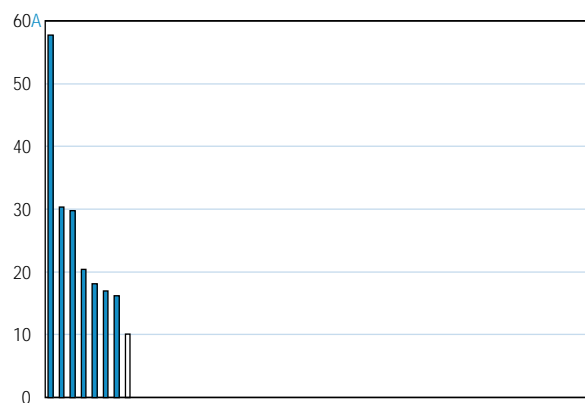
la Russie et, dans une moindre mesure, à l'Ukraine, à la République slovaque et à la Roumanie.

La valeur en dollars des exportations de marchandises de la région s'est accrue de 5%, atteignant 286 milliards de dollars en 2001. Les exportations de l'Europe centrale et orientale ont enregistré une croissance à deux chiffres alors que celles de la Russie ont fléchi sous l'effet de la baisse des prix des combustibles. Si l'on exclut les combustibles et les métaux non ferreux, l'expansion des exportations de marchandises de la région est restée très vive en 2001. La reprise du commerce intrarégional a été soutenue, mais l'élément le plus encourageant est la progression des échanges avec l'Europe occidentale. Malgré une croissance timide de la demande intérieure dans l'UE, les pays d'Europe centrale et orientale ont vu croître de plus de 10% leurs exportations vers cette région.

Une croissance particulièrement vive des exportations vers l'UE a pu être constatée pour les produits de l'industrie automobile, le matériel de bureau et de télécommunication et les vêtements. L'évolution en 2001 a également confirmé la tendance observée dans une étude récente de l'OCDE<sup>15</sup> qui indiquait que le commerce intrasectoriel en Pologne, dans la République tchèque et en Hongrie était important et avait fortement augmenté tout au long des années 90. Les importations russes se sont redressées et ont enregistré une croissance à deux chiffres pour la deuxième année consécutive, mais sont restées en moyenne inférieures d'un quart au niveau qu'elles avaient atteint en 1997 avant la crise.

Comme il ressort du graphique 11, le commerce de marchandises par habitant des pays d'Europe centrale et orientale et





intrarégional en Afrique a, d'après les estimations, diminué conformément à la moyenne, ce qui fait que sa part dans le commerce total s'est maintenue à 8%. Les données disponibles montrent que la part du commerce intrarégional stagne ou diminue légèrement depuis le milieu des années 90.

Les importations de marchandises de l'Afrique ont progressé de 2% pour atteindre un nouveau niveau record de 136 milliards de dollars. Bien qu'elles aient diminué, les exportations de marchandises ont été supérieures aux importations pour la deuxième année consécutive. L'excédent du commerce régional est dû à l'excédent commercial important des pays africains exportateurs de pétrole.

Les données du graphique 12 soulignent la concentration des échanges en Afrique, qui sont le fait de quelques grands pays, et mettent en évidence les grandes différences qui existent dans le commerce par habitant entre les divers pays. Pour neuf de ces pays, ce commerce est supérieur à 1 500 dollars alors que, pour la majorité des pays, il est inférieur à 300 dollars (exportations plus importations).

En ce qui concerne les exportations africaines par pays en 2001, la plupart des fortes baisses ont été enregistrées dans les principaux pays exportateurs, alors que, parmi les petits pays exportateurs, 14 ont affiché une croissance des exportations supérieure à 10%. La Guinée équatoriale a vu ses exportations augmenter grâce à l'accroissement de la production de ses gisements de pétrole, et le Mozambique a fortement accru ses exportations d'aluminium grâce à l'entrée en activité d'une nouvelle fonderie.

L'évolution des importations africaines de marchandises en 2001 est très différente selon les pays. Les pays dont les importations ont augmenté (29) sont plus nombreux que ceux dont les importations ont diminué (20). La plupart des pays qui ont affiché une forte expansion des importations soit étaient exportateurs de pétrole (Nigéria, Libye, Cameroun et Guinée équatoriale), soit avaient précédemment enregistré des niveaux d'importations très bas (Tunisie, Zambie). Toutefois, les importations de Madagascar ont continué de progresser en raison du développement des zones franches pour l'industrie d'exportation, pour lesquelles l'importation d'intrants était nécessaire. Dans le cas du Tchad, le niveau très supérieur des importations est lié à la fourniture d'équipements et de matériaux nécessaires à la construction du pipeline Tchad-Cameroun.

Dans l'intervalle entre les périodes 1989-1991 et 1999-2001, l'évolution du commerce s'est principalement caractérisée par une stagnation des exportations pour six pays et par une baisse des exportations pour huit autres. Parmi ces derniers, sept ont également enregistré une baisse des importations. Pour la plupart d'entre eux, ces piètres résultats commerciaux étaient

liés à des conflits civils prolongés (Burundi, République démocratique du Congo, Rwanda et Sierra Leone).

Avec la stagnation des exportations africaines de services commerciaux pour la deuxième année consécutive et la contraction des importations, le déficit de la balance des services commerciaux de la région a été ramené à 7 milliards de dollars environ. L'Afrique du Sud et l'Égypte, principaux exportateurs de services commerciaux de la région, ont tous deux accusé une baisse qui a contrasté avec les augmentations importantes signalées par le Maroc et la Tunisie, troisième et quatrième exportateurs de la région. La contraction des importations africaines de services commerciaux s'explique principalement par le recul des importations de l'Afrique du Sud et de l'Égypte.

### Moyen-Orient

L'évolution du commerce au Moyen-Orient dépend en grande partie de la situation sur les marchés mondiaux de l'énergie. Le redressement des prix du pétrole en 1999 et 2000, et leur baisse en 2001 ont eu une forte incidence sur les exportations de marchandises de la région. Comme le volume des exportations de pétrole s'est plus ou moins maintenu au niveau de l'année précédente, la baisse générale de la valeur en dollars des exportations du Moyen-Orient a suivi de près celle des prix du pétrole. Les exportations de produits de base autres que les combustibles ont stagné surtout en raison de la baisse des exportations d'Israël, premier exportateur de produits manufacturés de la région (voir le tableau 9).

Les exportations de produits chimiques – principalement de produits pétrochimiques – ont augmenté pour atteindre 14 milliards de dollars et ce groupe de produits est à nouveau arrivé au premier rang des produits manufacturés exportés de la région. En ce qui concerne les débouchés des exportations du Moyen-Orient, la tendance observée dans les années 90 s'est poursuivie en 2001: premièrement, l'Asie, qui a absorbé à elle seule presque 60% des exportations de combustibles de la région, a vu sa position de premier marché d'exportation renforcée; deuxièmement, la part de l'Europe occidentale a fortement diminué; et troisièmement, l'Amérique du Nord a vu sa part s'accroître régulièrement et est devenue le deuxième marché d'exportation à la fois pour l'ensemble des marchandises et pour les combustibles, prenant ainsi la place de l'Europe occidentale.

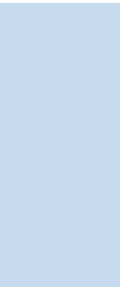
Les données ventilées par pays dans le graphique 13 montrent que les exportations du Liban et de la Jordanie ont progressé notablement en 2001, alors que celles de la plupart des pays de la région ont fléchi. En ce qui concerne les importations, les pays qui ont enregistré une augmentation sont plus nombreux que ceux qui ont accusé une baisse.

Tableau 9

### Évolution du commerce au Moyen-Orient, 1990-2001

(Variation annuelle en pourcentage)

|                             | 1990-95 | 1995-00 | 1990-00 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|-----------------------------|---------|---------|---------|------|------|------|------|
| <b>Marchandises</b>         |         |         |         |      |      |      |      |
| Exportations (valeur)       | 2       | 12      | 6       | -22  | 30   | 42   | -9   |
| Importations (valeur)       | 5       | 5       | 5       | 0    | 3    | 13   | 4    |
| <b>Services commerciaux</b> |         |         |         |      |      |      |      |
| Exportations (valeur)       | 8       | 9       | 8       | 5    | 9    | 16   | -7   |
| Importations (valeur)       | 3       | 5       | 4       | -11  | 1    | 8    | -7   |



L'excédent substantiel des comptes courants de la région accumulé en 1999 et 2000 s'est encore accru en 2001. Le commerce intrarégional et les importations en provenance de toutes les grandes régions ont continué d'augmenter. L'Europe occidentale, dont la part dans les importations du Moyen-Orient a été d'environ 40% en 2001, reste le principal fournisseur de la région même si, comme il est indiqué plus haut, cette part a été en diminuant au cours des dix dernières années. L'Asie, et en particulier les pays en développement d'Asie, occupe une place de plus en plus importante en tant que fournisseur et elle a été à l'origine de presque 30% des importations de la région. Les importations en provenance d'Amérique du Nord ont progressé très faiblement en 2001 et leur part dans les importations totales s'est maintenue à 13%, sans changement par rapport à 1990.

Les exportations et les importations de services commerciaux de la région ont toutes deux, selon les estimations, diminué de 7%. Israël, principal exportateur de services commerciaux de la région, a indiqué que ses exportations avaient reculé d'un cinquième. Bien que les exportations de services commerciaux de la plupart des pays de la région aient régressé, on estime que celles de l'Iran et de l'Arabie saoudite ont progressé. Par ailleurs, à l'inverse des exportations, les importations de l'Arabie saoudite ont diminué et celles d'Israël ont augmenté en 2001.

### Asie

L'activité économique en Asie s'est fortement ralentie en 2001 en raison de la contraction de la production au Japon, au Taipei chinois et à Singapour. La croissance du PIB dans les pays les plus peuplés – Chine, Inde et Indonésie – a quelque peu fléchi mais elle est restée très supérieure à celle de la population.

Le ralentissement économique de la région a été tellement marqué que le volume des exportations régionales a diminué pour la première fois depuis 1982. Ce sont le Japon et les pays en développement exportant principalement des produits des technologies de l'information qui ont enregistré la plus forte baisse du volume de leurs exportations. Selon les estimations concernant l'évolution sectorielle, les exportations de produits manufacturés ont reculé d'environ 5%, celles des produits miniers ont stagné et celles des produits agricoles ont progressé, à un taux toutefois très inférieur à celui de l'année précédente (voir le tableau 10).

Les importations de marchandises de l'Asie ont fléchi de moins de 2%, les baisses les plus fortes étant enregistrées par les pays en développement négociants en produits des technologies de l'information.

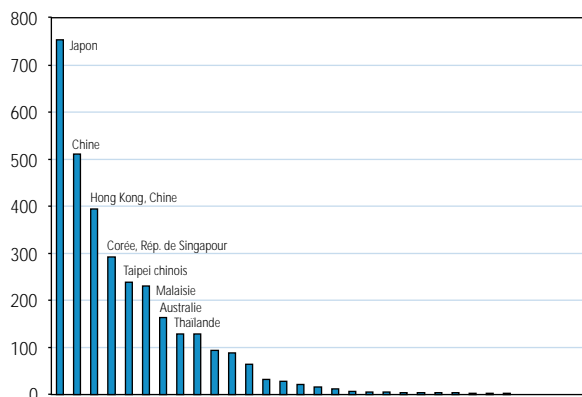
La diminution de la valeur en dollars des exportations et des importations asiatiques de marchandises a été plus forte que celle du volume, puisque les prix ont baissé de 5 à 6%. Sur le plan sectoriel, la contraction des exportations de marchandises en 2001 a surtout concerné les machines et le matériel de transport, qui avaient représenté plus de la moitié des exportations de l'Asie en 2000. À l'intérieur de ce groupe de produits, les exportations de matériel de bureau et de télécommunication et d'autres machines et matériel de transport (à l'exclusion des produits de l'industrie automobile) ont reculé de 16 et 11%, respectivement. Celles des produits en fer et en acier, qui représentent 2% des exportations asiatiques de marchandises, ont chuté de 16% en 2001. Les exportations de produits alimentaires et de vêtements, dont la part dans les exportations de l'Asie est de 5%, n'ont enregistré que des changements minimes.<sup>17</sup>

Les exportations asiatiques de marchandises vers les trois principaux marchés d'exportation ont accusé des baisses assez similaires; par contre, les expéditions vers les économies en transition, l'Afrique et le Moyen-Orient ont augmenté. Toutefois, ces dernières régions ont ensemble absorbé 1.194 T, 56% de la

### Asie. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)

Commerce des marchandises, 2001  
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)

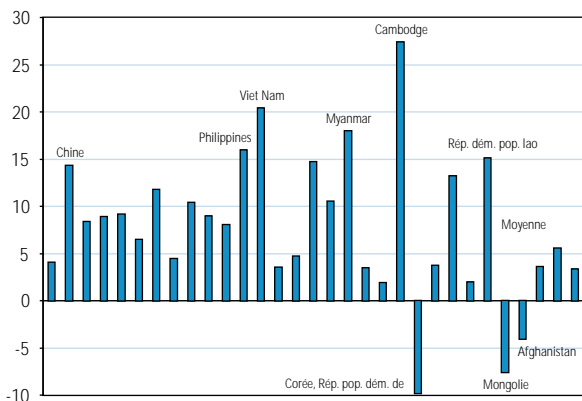


Commerce des marchandises par habitant, 2001  
(Exportations plus importations, en dollars)

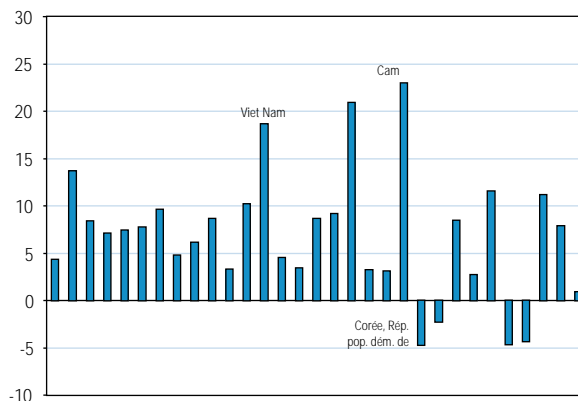
Exportations de marchandises, 2001  
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)

Importations de marchandises, 2001  
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)

Exportations de marchandises, 1990-2000<sup>a</sup>  
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 1990-2000<sup>a</sup>  
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



<sup>a</sup> Croissance entre les moyennes pour les années 1989-1991 et les années 1999-2001.

Bien que la croissance du commerce ait été très dynamique tout au long des années 90, en 2001, le commerce par habitant est resté très faible pour de nombreux pays asiatiques. Pour huit d'entre eux, il est toujours inférieur à 200 dollars, ce qui contraste beaucoup avec celui que les pays en développement d'Asie à revenu moyen ont indiqué, qui est de 6 000 dollars ou plus.

Parmi les principales nations commerçantes asiatiques, seule la Chine a vu la valeur de ses exportations et de ses importations augmenter en 2001 par rapport à l'année précédente. Cette évolution inverse du commerce chinois est en partie due à une relocalisation des usines manufacturières des pays voisins en Chine. Le meilleur exemple en est l'évolution du commerce des produits des technologies de l'information. Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication de l'Asie ont chuté de 16%, alors que celles de la Chine ont augmenté de 20% et ont représenté presque 14% des exportations asiatiques de cette catégorie de produits. C'est toujours en Asie que la part des produits des technologies de l'information dans les exportations est la plus forte (26%), et cette région reste le principal fournisseur mondial en contribuant pour 46% aux exportations mondiales de matériel de bureau et de télécommunication. En ce qui concerne les vêtements, l'Asie occupe une position similaire sur les marchés mondiaux, et le recul de ses exportations a été supérieur à celui du commerce mondial en 2001. En ce qui concerne les exportations de produits manufacturés, ses résultats ont été uniformément mauvais, ce qui peut s'expliquer principalement par la contraction supérieure à la moyenne du commerce intrarégional et par le recul des expéditions à destination de l'Amérique du Nord.

## Évolution du commerce par pays

L'évolution du commerce des marchandises par pays en 2001 est présentée dans le tableau I.6. Pour les 50 puissances commerciales considérées, on peut observer de grandes variations d'une année sur l'autre, en particulier en ce qui concerne les importations, les deux valeurs extrêmes ayant augmenté et diminué respectivement de plus d'un quart.

Parmi les 13 pays qui ont enregistré une baisse des exportations de plus de 10% en 2001, six étaient exportateurs de produits des technologies de l'information<sup>18</sup> et sept étaient exportateurs de pétrole.<sup>19</sup> Leurs piètres résultats à l'exportation étaient liés soit à la contraction du commerce des produits des technologies de l'information, soit à la baisse des prix du pétrole brut. Alors que les importations de la plupart des pays négociants en produits des technologies de l'information accusaient une baisse à deux chiffres, celles des pays exportateurs de combustibles ont continué de progresser, affichant même parfois des taux de croissance à deux chiffres (Venezuela, Iran et Libye par exemple).

Malgré la contraction du commerce mondial des marchandises, cinq pays ont réussi à accroître leurs exportations de plus de 10%. Quatre d'entre eux sont des économies en transition (Pologne, République tchèque, Ukraine et Roumanie) et, à l'exception de la Pologne, tous ont aussi enregistré une très forte augmentation de la valeur de leurs importations par rapport à l'année précédente. Touchée par une crise financière, la Turquie a réduit le grand déficit de son commerce des marchandises en diminuant ses importations d'un quart et en accroissant fortement ses exportations.

L'Argentine, frappée par une crise financière, a réduit ses importations de 20% tandis que ses exportations s'accroissaient légèrement en moyenne, ce qui a contribué à accroître l'excédent de son commerce des marchandises.

En ce qui concerne le classement des dix principales puissances commerciales, il y a eu plusieurs changements en

2001. Tout d'abord, la Chine est devenue le quatrième exportateur et importateur mondial de marchandises, dépassant ainsi le Canada. Malgré un recul de ses exportations, le Mexique a pris la place de la République de Corée et est devenu le septième exportateur mondial. Pour ce qui est des importations de marchandises, Singapour a devancé le Taipei chinois et occupe désormais la dixième place. Le groupe des dix principaux importateurs comprend les mêmes pays que celui des dix principaux exportateurs. Dans la plupart des cas, les pays occupent le même rang dans les deux groupes, ce qui montre une fois encore que les principaux exportateurs ont aussi tendance à être de grands importateurs.

Il ressort du tableau I.7 que les échanges de services commerciaux des 40 principaux pays importateurs et exportateurs considérés ont enregistré en 2001 de grandes variations par rapport à l'année précédente. Treize pays ont affiché une croissance des exportations supérieure à 5% tandis que dix accusaient une baisse de plus de 5%. Parmi les 13 exportateurs dynamiques, neuf ont également vu leurs importations de services augmenter de plus de 5%. En 2001, les pays importateurs et exportateurs de services les plus dynamiques ont été la Hongrie, l'Irlande, l'Inde et la Russie; la moyenne de leurs taux de croissance des exportations et des importations a été supérieure à 10%. Tous ces pays ont affiché une forte expansion économique, avec un taux de croissance du PIB supérieur à 3,5%. Dix pays ont enregistré une contraction de leurs exportations de services de 5% ou plus.<sup>20</sup> À une exception près, cette contraction s'est toujours accompagnée d'une chute des importations de services. Dans les pays touchés par une crise financière en 2001, les échanges de services ont très fortement diminué (Argentine et Turquie). 6 -1.1n4pna contribu TD (de 6u94 TD (8gD (.))Tj 0.4

la viabilité de la dynamique de la reprise mondiale. Celle-ci sera très influencée par la forte croissance de la demande aux États-Unis et dans les pays en développement d'Asie.

Les importations de marchandises et de services des États-Unis, mesurées en prix constant, ont redémarré beaucoup plus vigoureusement que les exportations, contrairement à la tendance observée dans l'UE et au Japon. Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, l'expansion du commerce entre le quatrième trimestre de 2001 et le deuxième trimestre de 2002 a atteint 6% en taux annualisé. Encore une fois, les États-Unis ont été le principal moteur de l'expansion du commerce mondial.

En dépit du renversement des tendances de la production et des échanges au début de 2002, la valeur en dollars du commerce mondial des marchandises au premier semestre de l'année est restée inférieure d'environ 4% à son niveau de 2001. Les variations des prix et des volumes ont contribué à parts